



PATRICIA MONTAUD

Dialoguer avec l'ange, un dialogue naturel

Écrivain et conférencière, Patricia Montaud rencontre en 1984 Gitta Mallasz, auteure de *Dialogues avec l'ange* (éd. Aubier/Flammarion). Gitta Mallasz viendra vivre auprès d'elle et de son époux jusqu'à sa mort en 1992, leur transmettant son expérience du dialogue avec la conscience.

Elle fonde en 2007 l'association Les Amis de Gitta Mallasz pour permettre à chacun de vivre ses propres dialogues intérieurs.

Nous la rencontrons à l'occasion de la parution (le 15 mars 2021) de son livre : *Une mise en pratique des Dialogues avec l'ange de Gitta Mallasz*, éd. Dervy.

Vous êtes une ardente prosélyte du dialogue avec l'ange. D'où vient votre enthousiasme ?

C'est notre rencontre avec Gitta Mallasz qui a changé le parcours de la vie de mon époux et la mienne. J'avais lu *Dialogues avec l'ange* sans rien y comprendre. En même temps, j'étais bouleversée par un niveau d'amour entre l'ange et son humain qui me donnait une sorte de nostalgie, de joie irraisonnée. En rencontrant Gitta et son dialogue naturel, ma route a pris une autre direction.

Quel souvenir avez-vous de Gitta ?

Le souvenir de Gitta qui me vient, c'est sa première visite chez nous. Nous avions préparé notre chambre pour elle. Et quand elle est rentrée dans notre chambre, elle s'est arrêtée net à la porte et elle m'a dit : « Non, je ne dormirai pas dans cette chambre. Les photos sur vos murs me rappellent trop la guerre (c'était une photo d'un film, *1901*, je crois, avec des gens en marche). C'est trop pour moi. » Plantée devant moi, elle m'a dit : « Que voulez-vous Madame Montaud ? Que je passe la nuit à pratiquer sur moi-même pour pouvoir dormir quelques heures dans cette chambre alors que je n'ai qu'à traverser le couloir pour dormir comme un bébé dans la chambre d'à côté ? » Tout était dit. Cela résume la manière dont nous concevons le dialogue avec l'ange comme une maison de redressement plutôt qu'une maison d'amour.

Qui est l'ange dans le dialogue avec l'ange ?

Le mot « ange » recouvre beaucoup d'entités du monde invisible. Au milieu de tout ce monde angélique, il existe une hiérarchie. Le plus proche du petit humain que nous sommes, c'est notre ange gardien. L'ange des *Dialogues avec l'ange*, c'est l'ange gardien, que la vie nous a confié à notre naissance.

Qu'est-ce que dialoguer avec l'ange ?

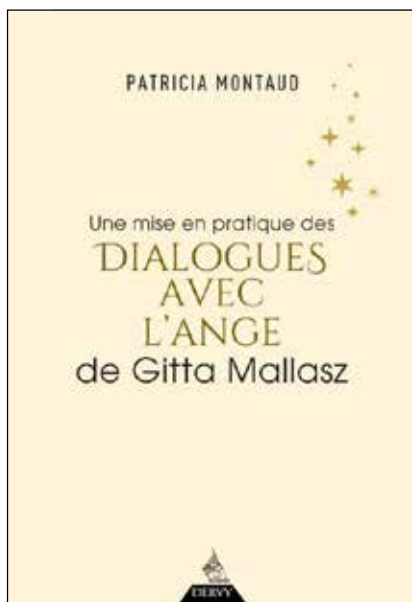
Dans notre intériorité, plusieurs dialogues sont possibles. Le premier dialogue se fait avec notre invisible humain, quand on se questionne pour savoir pour quelle raison intérieure nous faisons telle ou telle chose. Ce sont toujours des raisons liées à notre histoire, à notre passé, que nous ignorons. Et puis il y a un dialogue avec un invisible supérieur, qui va nous ouvrir des portes sur ce pour quoi nous sommes faits.

Le dialogue avec l'ange tel que Gitta Mallasz le concevait sert d'abord à mieux vivre dans notre vie personnelle d'humain imparfait et à rejoindre une petite part du meilleur de nous-mêmes. Ensuite, c'est quitter notre partie humaine imparfaite pour une deuxième version de nous-mêmes : un humain parfait - osons le dire - qui contient une vertu à l'inverse de chacun de nos défauts. Mais en vérité, dialoguer avec son ange sert à une seule chose : trouver ce pour quoi nous sommes faits, notre raison d'être sur cette terre. Ange gardien, cela signifie gardien de la Tâche de son humain, gardien du service individuel que chacun doit à la vie, gardien de sa mission.

Que sentez-vous de lui ?

J'ai beaucoup souffert au début de ne pas le sentir parce qu'en tant qu'humain, on a envie que nos organes des sens humains puissent le percevoir. Mais comme c'est dit dans *Dialogues avec l'ange*, c'est par nos intuitions que nous pouvons percevoir le monde invisible, l'ange, et non avec nos organes des sens. Nous pouvons sentir sa présence invisible, son humeur. Mais pour cela, encore faut-il savoir où il est, sinon on ne fait que se sentir soi-même. Il nous a indiqué trois adresses, à nous de choisir. Pour la première adresse, il nous dit qu'il habite dans le silence. Alors, il nous faut prendre l'habitude de quitter

>>>



Comme son titre l'indique, ce livre sert à donner envie de dialoguer avec son ange et à apprendre.

L'auteure se sert de son propre questionnement auprès de Gitta Mallasz pour répondre aux interrogations les plus fréquentes posées au sein de son association Les Amis de Gitta Mallasz.

Pour qui ?

Pour quoi ?

Comment ?

l'agitation des mots et des mouvements extérieurs. Pour moi qui suis italienne et qui bouge beaucoup, le cheminement a été long. Dans ce silence de quelques secondes qui est une sorte de recueillement intérieur, on le sent. Sa deuxième adresse, c'est qu'il n'est que vérité. Pour l'entendre, il convient d'abord de nous défaire du mensonge de notre histoire, des interprétations liées à notre passé. Donc, si nous ne nous connaissons pas, nous ne faisons qu'entendre les commentaires de notre histoire, la répétition de notre passé, en croyant que c'est l'ange. Alors, il nous faut embrasser notre histoire, embrasser qui nous sommes, humains, pour, dans un deuxième temps, entendre la vérité. Au lieu de nos commentaires jugeants traumatiques, nous entendons des paroles de vérité. On les reconnaît parce que ce sont des paroles hyperdérangeantes, mais hyperévidentes.

Enfin, il nous donne une troisième adresse : « J'habite dans le sourire. » C'est une de mes phrases préférées qui dit : « Si tu veux lire un livre, tu l'approches de toi. Si tu veux me lire, approche-toi de moi, j'habite dans le sourire. » Donc, dans le mélodrame, impossible de sentir notre ange. Il faut accéder à ce sourire d'humour, de tendresse sur nous-mêmes pour atteindre cet autre état de nous, ce sommet d'humanité. À nous de faire la route qui nous met au plus haut des possibilités humaines pour que l'ange descende au plus bas des possibilités divines et que la rencontre ait lieu.

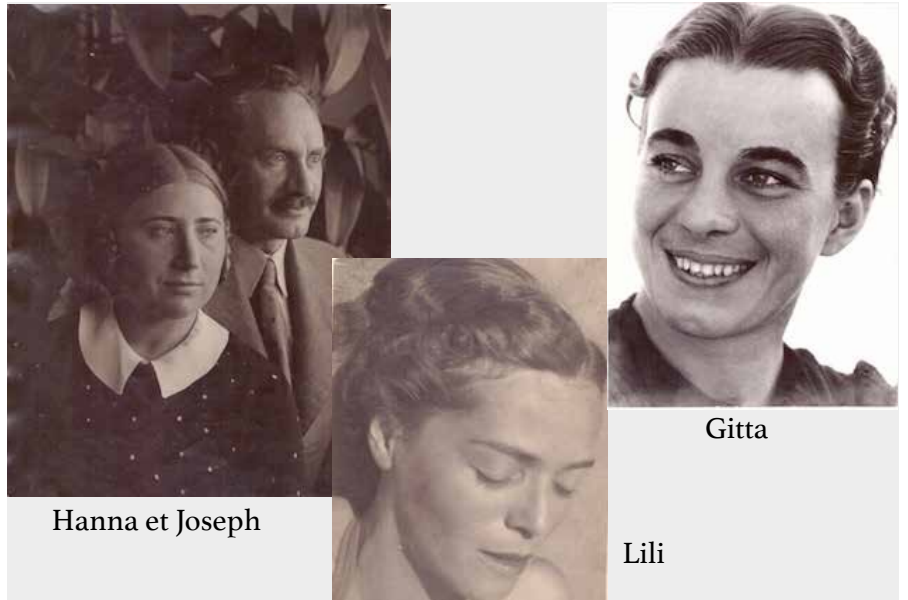
La notion d'ange se retrouve dans de nombreuses traditions. L'ange dont vous parlez appartient-il à une tradition ?

Utiliser l'ange n'est pas si fréquent. Il existe une théologie autour de l'ange dans toutes les traditions, chacune y met sa culture. Mais c'est autre chose de le fréquenter. C'est l'archange Gabriel qui a soufflé toutes les sourates du Coran à Mahomet. Pendant deux ans, il a donc dialogué avec son ange, dans un dialogue naturel. Mais, comme le disait Gitta, il faut cesser de voir l'ange comme ces saucisses roses ailées peintes à la Renaissance. L'ange est un être d'une puissance magnifique. Le représenter, c'est



Gitta Mallasz et Patricia Montaud, 1988

Les quatre amis du livre *Dialogues avec l'ange*, Hongrie 1943. Seule Gitta a survécu.



déjà le défigurer, nous priver de le sentir de manière individuelle. Je crois que l'ange des dialogues est un ange personnel qui ne dialogue qu'avec soi et qui a le nom du service que nous avons à rendre ensemble. Nous sommes un. L'auréole des saints est peut-être la manière de manifester cette présence angélique qui ne quitte plus le saint. Cette union, que les dialogues résument comme l'homme abouti, l'homme accompli, dans sa nature ordinaire et dans sa nature supérieure, c'est l'homme qui a fait le lien naturellement, quotidiennement entre sa partie visible et sa partie invisible, l'extérieur et l'intérieur. Il s'appelle l'homme matière-lumière que Jésus incarne.

Vous publiez un nouveau livre qui s'intitule *Mise en pratique des Dialogues avec l'ange de Gitta Mallasz*. Correspond-il à un besoin du public ou de vous-même ?

Jamais je n'aurais imaginé m'occuper du dialogue avec l'ange. Nous avons vécu quatre ans avec Gitta, mon époux et moi. Nous l'avons accompagnée. Comme elle le disait, le livre des dialogues n'appartient

à personne. Elle avait fait ce qu'elle avait à faire, répondu aux questions des lecteurs dans des livres explicatifs. À chacun de faire sa route. Mais un jour nous avons constaté que personne ne dialoguait. Ses lecteurs ouvraient le livre au hasard pour y trouver des réponses, sans jamais aller plus loin. Le choc de ce constat nous a conduit, avec mon époux, à écrire *Dialoguer avec son ange, une voie spirituelle occidentale*¹, pour que tout ce que nous avons appris avec Gitta soit écrit noir sur blanc. Et puis il a été évident qu'un livre de plus ne suffirait pas si je ne créais pas, moi aussi, un accompagnement pour ceux qui voulaient apprendre à dialoguer. Ce nouveau livre est issu de toutes les questions qui m'ont été posées pendant treize ans sur les difficultés à dialoguer.

■

1. Bernard et Patricia Montaud, *Dialoguer avec son ange, une voie spirituelle occidentale*, éd. Éditas, 2007.